



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 25 SEPTEMBRE 1915

DERNIERES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

L'ANGLETERRE LÈVE L'EMBARGO SUR LES IMPORTATIONS NOUVELLES PEU RASSURANTES DU MEXIQUE

LE BULLETIN DU JOUR

UNE INTERVIEW PUBLIC AU NOM DU PARTI VILLAZAPATA.

MENACE D'UNE RÉSOLUTION

SI CARRANZA EST RECONNU COMME PRESIDENT DE FAIT.

Les nouvelles militaires de la frontière du Mexique sont très insignifiantes.

Pour le moment, la situation militaire, au Mexique, cède le pas à la situation diplomatique, si ce dernier terme peut s'employer pour qualifier l'ensemble des éléments actifs qui s'agitent autour de la Maison Blanche et de la Conférence panaméricaine, pour essayer d'en conquérir, non pas encore l'appui, ce qui serait prématuré, mais du moins les bonnes grâces ou simplement la bienveillance. Chacun des partis entretient des représentants à Washington, et si, jusqu'à présent, Carranza a été le seul des prétendants à faire connaître quelque chose de son programme politique, les autres partis, en attendant qu'ils rendent le leur public, ne se font pas faute de critiquer les assurances sur la base desquelles Carranza espère entraîner les suffrages de la Conférence.

Dans cet ordre de manifestations, on signalait, hier, de Washington, la présence de M. Rogues Gonzales Garza, qui, président, pendant un temps, du gouvernement conventionnel, a accepté la mission d'exposer à la Conférence les vues politiques que le parti Villazapata a été officiellement invité à présenter. Or, ce mandataire n'hésite pas à faire prévoir autour de lui que si, par aventure, Carranza venait à obtenir, de la Conférence, d'être reconnu comme chef d'un gouvernement de fait, la plus complète anarchie ne tarderait pas à éclater dans tout le pays; et cette expérience suivrait d'ailleurs, de très près, le simple transfert de Vera Cruz à Mexico du quartier général et des divers services administratifs de Carranza, puisque tout aussitôt la Vera Cruz serait occupée par ses adversaires. Suivant M. Rogues G. Garza, les forces de Villa et de Carranza se balancent, et, dès lors, il ne faudrait pas compter qu'il puisse jamais venir à résulter, du concours d'événements militaires ultérieurs, une suprématie au profit de l'un ou de l'autre parti. Ils arriveraient simplement à s'épuiser mutuellement. Ils deviendraient ainsi un obstacle au rétablissement de la paix et, dès lors, il n'y aurait rien de surprenant à ce qu'en présence de cette lutte sans issue, il surgît un nouveau parti, ayant à sa tête un homme recommandé par de brillants antécédents. On se prend presque à souhaiter, si une semblable expérience pouvait se tenter impunément, que Carranza obtienne la reconnaissance de gouvernement de fait dont il poursuit si obstinément la pensée, car cette investiture ne tarderait pas à démontrer toute l'étendue de son incapacité. Aussi les révolutionnaires mexicains envisageraient-ils avec la plus profonde antipathie la reconnaissance, par les Etats-Unis, d'un gouvernement de fait dirigé par l'homme qui partage avec Huerta la somme

FRANCE, RUSSIE ET L'ITALIE

DES OBUS A GAZ ASPHYXIANTS AU NORD DE ST-HILAIRE.

VAINES ATTAQUES TEUTONNES

LES RUSSES CONTINUENT LEUR OFFENSIVE AVEC SUCCES.

Détachements Italiens ont démolis des tranchées Autrichiennes à Daona et Giudicaria.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 24 septembre. — Le ministère de la guerre français nous donne le rapport suivant:

Un combat d'artillerie a continué pendant la nuit, dans la région d'Arras. Nos batteries ont infligé des pertes sérieuses à leurs adversaires. Une forte patrouille allemande qui s'était emparée d'un de nos conduits souterrains dans le secteur de Breten-court a été dispersé par notre feu. Il y a eu un bombardement vigoureux dans les régions de Roye et Guennevières.

Dans la Champagne, l'ennemi a tiré des obus asphyxiants sur nos positions au nord de St. Hilaire, Louain, Perthes et Beauséjour. Notre artillerie répondit avec efficacité.

Dans l'Argonne, nous avons bombardé les lignes ennemies sur plusieurs points et dispersé les hommes qui réparaient les dégâts faits par notre feu. Il y a eu un engagement de bombes et de grenades à Vauquois.

Dans la Lorraine deux attaques ennemies ont été repoussées.

Sur les hauteurs de Ligie il y a eu des combats de bombes et de grenades.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Pétersbourg, 23 septembre (via Londres, 24 septembre). — Le rapport officiel suivant a été émis par le ministère de la guerre:

Un avion allemand bombardé Shlok, à l'ouest de Riga. Tiré par les Russes, l'aéroplane fit une descente précipitée derrière les lignes allemandes. Les combats à Stounga, sur l'Ekau, ont résulté dans la fuite des allemands qui ont abandonné un nombreux matériel.

Un combat opiniâtre a commencé à Atkala, dans la région de Neugub, le village changeant continuellement de mains.

Dans la région de Dvinsk, il n'y a rien de changé. Dans un combat à la balonette à l'ouest du lac Sweben, un officier, 100 hommes et un mitrailleur furent pris.

Dans la région de Smielin, dans un engagement corps-à-corps nous avons capturé deux mitrailleuses et 200 hommes.

Dans la région de Smorgon, sur le front au sud-est de Vilna, ainsi que dans la région à l'est de hia, des combats continus et violents s'engagent.

Entre la rive droite du Motehad et l'affluent gauche du Niemen, ainsi que dans la région d'Ojinski, il y a eu des combats à la balonette très violents. Les Russes maintiennent un bon moral.

Au nord de Dubna, malgré les efforts ennemis, les Russes, par un mouvement d'offensive, se sont emparés de Woinitay sur la rive gauche de l'Ekwa, prenant 28 officiers, 1,400 hommes et

ALLEMAGNE ET AUTRICHE

ACTIVITE DE L'ARTILLERIE ET DES ESCADRILLES D'AVIONS.

SUGGÈS DES RUSSES, AVOUÉS

REUSSITE D'UNE ATTAQUE AUTRICHIENNE SUR L'IKWA.

La garnison de Monte Coston cède devant les soldats de l'armée Italienne.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Berlin, 24 septembre. — Le rapport des quartiers généraux allemands est comme suit:

Sur le théâtre de la guerre à l'ouest, les aviateurs et l'artillerie sont très actifs sur toute la ligne du front. Une attaque par les troupes anglaises, blanches et indigènes, s'est brisée sous le feu de notre artillerie.

Théâtre de la guerre à l'est, armée de von Hindenburg: Au sud-ouest de Lennowaden, les villages de Rose et Striegg qui avaient été temporairement évacués ont été repris.

Nos forces sur le flanc des Russes à Wiljka sont engagées dans un combat acharné. Les attaques russes ont eu du succès pendant quelque temps, en cette occasion plusieurs brigades furent perdues.

Corps d'armée du prince Léopold de Bavière: La résistance de l'ennemi a été brisée sur tout le front, pendant la poursuite dans le district de Serwerb. Plus au sud, dans un engagement d'arrière-garde nous avons fait 100 prisonniers et pris quelques mitrailleuses.

Armée de von Mackensen: Les positions avancées au nord-est et à l'est de Logischin ont été abandonnées et nos troupes se sont établies derrière le canal d'Oginski, pour éviter un mouvement enveloppant de l'ennemi. Ils ont fait 2 officiers et 100 hommes prisonniers.

Au sud-est la situation n'a pas changé.

Le feld maréchal von Hindenburg a fait de nouveaux progrès devant la ville fortifiée de Dvinsk. La prise d'assaut de plusieurs autres positions russes défendant la forteresse au nord-est de Smekna est officiellement annoncée. Environ mille prisonniers ont été pris.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Vienne, via Londres, 24 septembre.

Voici le rapport officiel autrichien: Sur le front de l'est en Galicie, la journée a été calme. Il y a eu seulement quelques escarmouches entre les postes avancés. Sur la Ikwa et le Sisy des combats violents ont eu lieu. Au sud-est de Novo Poczajow les Russes ont été repoussés avec des pertes sanglantes. L'infanterie ennemie, qui traversa pendant la nuit le Styry, fut repoussée avec de grandes pertes.

Nos détachements à l'est de Lutsk sont retirés à l'ouest sur la rive du Styry.

Dans le Tyrol nous avons repoussé plusieurs petites attaques lancées par de faibles détachements italiens dans la région de Tonde, au nord et à l'est de Condino.

Les plateaux de Vielgeruth et Laffraun ont été de nouveau sous le feu

NOUVELLES DE WASHINGTON

L'EMBARGO EST LEVE SUR MARCHANDISES DETENUES A ROTTERDAM.

L'ANGLETERRE CONCILIANTE

LES POURPARLERS DE L'EMPRUNT ANGLO-FRANÇAIS CONTINUENT.

Encore des nouvelles de meurtres et de pillages au Mexique.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 24 septembre. — L'ambassadeur d'Angleterre a avisé le secrétaire d'Etat, aujourd'hui, de la décision du gouvernement anglais, permettant l'expédition aux Etats-Unis de marchandises évaluées à \$150,000,000 qui ont été retenues sur embargo dans les entrepôts de Rotterdam, Hollande. Ces marchandises étaient de provenance allemande et autrichienne. Un protocole a été rédigé et signé par le secrétaire d'Etat et l'ambassadeur d'Angleterre, concernant les conditions de cette concession, qui est la première faite au commerce américain par la Grande-Bretagne pendant la guerre européenne.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 24 septembre. — Les représentants de France et d'Angleterre, en conférence avec les banquiers américains au sujet de l'emprunt de guerre se sont déclarés satisfaits des propositions avancées par les banquiers, qui offrent \$500,000,000 ou un peu plus, au lieu du milliard demandé par les envoyés étrangers. Il s'agit maintenant de convenir du taux de l'intérêt.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 24 septembre. — Une dépêche de Brownsville, Texas, dit qu'un soldat des Etats-Unis a été tué par des bandits mexicains qui ont attaqué un détachement de troupes américaines, ce matin, à Progresso, 40 milles à l'ouest de Brownsville.

Le général Raoul Madero, de l'état-major de Villa, et huit compagnons, ont été arrêtés aujourd'hui à Maria, Texas, par des soldats américains et emprisonnés. Ils avaient traversé la frontière du Mexique et se trouvaient sur le territoire du Texas.

Des dépêches de plusieurs villes du Mexique donnent des renseignements vagues et contradictoires au sujet de combats entre les troupes de Villa et de Carranza. On ne sait comment s'en tenir concernant la véritable situation.

Trente femmes américaines sont arrivées ce soir à Douglas, Arizona, en automobiles. Elles venaient de Canano, Sonora, fuyant les hordes soldatesques de Carranza qui avaient envahi la ville de Canano, massacré 40 Mexicains et incendié deux demeures d'Américains. Ces soldats commettent des actes de pillage et de carnage dans la région minière de Canano.

Rapports Commerciaux Sino-Russ

Le baron Motono, ambassadeur japonais, vient d'arriver à Moscou. Pendant son séjour, qui a pour but le développement des rapports russo-japonais, le baron Motono se rencontrera avec les représentants les plus importants de l'industrie et du commerce et donnera au Consul Japonais des indications sur la marche à suivre, pour arriver aux meilleurs résultats.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

INCIDENT SENSATIONNEL DANS UN SANATORIUM A ALEXANDRIE.

Progrès d'éducation à Pointe Coupée et Lafayette—Accident fatal dans une usine.

LOUISIANE. Alexandrie, 24 septembre. — Frank Bailey, patient d'un sanatorium ici, a été pris d'un accès subit de démence ce matin et a frappé une infirmière, puis s'est taillé en plusieurs endroits avec un canif. Un nommé Moran Bagley accouru à l'aide de l'infirmière a reçu cinq ou six coups de couteau. Bailey s'est enfui sur la rue, est entré dans une maison et a menacé M. A. Seiss qui a promptement fait usage de son revolver, la balle passant au travers du chapeau de Bailey. La police a arrêté le forcené et l'a ramené au sanatorium.

New Rods, 24 septembre. — Des bâties d'écoles publiques seront construites à Livonia, Lottie, Fondchoe et Parlange. Il y aura un grand nombre d'élèves cette année.

Lafayette, 24 septembre. — M. Paul Breaux, citoyen très considéré, vétéran de l'armée confédérée, est mort ce matin. Il était âgé de 73 ans. Il laisse trois fils, M. J. Napoléon Breaux, G. R. Breaux, J. P. Breaux, et quatre filles, Meses Honora Girouard, Moe Bernard de Lafayette, A. H. Mallett et Théodore Richard, de Léonville.

Thibodaux, 24 septembre. — Les funérailles de M. Elie Robichaux, âgé de 43 ans, ont eu lieu hier. M. Robichaux était très estimé dans la paroisse Lafourche.

Lafayette, 24 septembre. — Le nombre des étudiants matriculés au "Southwestern Institute" est de 310, plus que pendant aucune année précédente.

Gueydan, 24 septembre. — Les contribuables de Gueydan ont voté affirmativement sur la question du prélèvement d'un impôt de deux mills au dollar en aide au fonds de l'école publique.

MISSISSIPPI.

Natchez, 24 septembre. — M. S. H. Canss, industriel possédant de la fortune et de l'expérience en matières pétrolières, est arrivé ici de l'Illinois pour organiser une société dans le but d'exploiter des terrains près de Fish Pond, paroisse Concordia, La.

L'explosion d'un volant dans la chambre des machines de l'usine d'huile "Natchez" a causé la mort d'un employé nègre, Mack Washington, et a blessé le mécanicien, W. T. Lucas. Des fragments de métal ont foré des trous énormes dans un mur à cinquante pieds de distance.

Meridian, 24 septembre. — M. G. R.

LETTRE D'UN PARISIEN

SOLDATS FRANÇAIS SONT PRETS POUR LA CAMPAGNE D'HIVER.

ILS SONT RÉSOLUS DE VAINCRE

PERMISSIONNAIRES ET CONVALESCENTS RETOURNENT.

Anxieux de guerir pour ne pas manquer les dernières contre-dances.

Correspondance Spéciale de l'Abeille. Il y a déjà longtemps que les braves "poilus" des tranchées sont préparés à l'idée de faire une campagne d'hiver. Combien j'en ai interrogé de ces braves permissionnaires, si courageux sur le front, si résolus et si fermes. Je n'ai pas rencontré une seule exception.

— Il le faut? eh bien on recommencera l'hiver dernier; on aurait préféré autre chose; mais nous n'en sommes pas à choisir nos convenances; ce qu'il est indispensable d'obtenir, c'est la victoire entière, complète. On nous demande trois mois d'hiver dans la tranchée; ça nous connaît; nous sommes prêts.

Je sténographie l'opinion de dix, vingt, cent, de ces soldats venus du front comme un éclair et qui s'en retournent si pleins d'entrain, si admirables.

Un territorial, mon voisin de campagne, dans les trous d'Arras depuis novembre dernier et qui est venu passer six jours au milieu de sa famille une vieille maman de soixante huit ans, sa femme et ses trois enfants, me disait pas plus tard qu'hier:

— Ah je suis bien content d'être venu, mais je pars le cœur résolu il nous faut la victoire, la vraie, celle qui empêchera nos enfants de voir les abominations que ces sales Allemands nous ont imposées.

C'est l'esprit général.

J'allais voir ce matin au Petit Palais, au milieu de cent autres blessés, le fils de mon vieil ami Leon Cladel, l'auteur de ces chefs-d'œuvres qui s'appellent les Va-no-pieds et le Boucassidi, Marius Cladel, le sculpteur déjà célèbre, la trentaine à peine passée, se trouve là, il a été blessé d'un shrapnell à la main gauche; il est en voie de guérison.

— Ah ces o...quins; nous les aurons, nous les aurons. Si vous saviez combien nos camarades sont héroïques! nous pouvons être fiers d'être français.

— Mais ta blessure?

— Oh! je pense que mes doigts pourront encore manœuvrer et que je sculpterai à nouveau assez librement après la guerre. Mais ça c'est pour plus tard; pour le moment il s'agit de guerir vite afin de retourner là-bas, retrouver les camarades et infliger à ces sauvages la punition qu'ils méritent.

Il était superbe Marius Cladel, avec sa phrase lente, réfléchie, résolue, et sa longue barbe en éventail qui tombait. Autour de moi d'autres blessés se levaient péniblement sur leur banc et approchaient de la tête; un soldat le tête toute emmaillottée dans un bandage un bandage de tulle.